

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 29 DE JULIO DE 1813.

Santa Marta Virgen. — Las Q. H. están en la Iglesia de la Parroquia de San Pedro se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 10 juin.

Il règne beaucoup d'activité dans le cabinet. Neuf courriers sont arrivés le 4 et le 5 juin à Gitschin. Notre cour continue de s'améliorer.

Ce n'est que le 2 juin au soir que le gouvernement de la Bohême avait reçu la nouvelle du départ de S. M., de Vienne. Aussitôt que le prince de Schwarzenberg apprit l'arrivée de l'Empereur, il partit de Prague pour se rendre à Gitschin. M. le comte de Collovrat, gouverneur de la Bohême, l'y suivit le 5 juin.

Gitschin est une petite ville située entre les montagnes dans le cercle de Bidschov, sur les frontières de la Silésie.

(Journal de l'Empire.)

SAXE.

Goerlitz, le 1er. juin.

Lors de la retraite des armées combinées sur Bischofsverda et Bautzen, toutes les légations, tous les bureaux, etc. vinrent ici. On établit sous la présidence du baron Reisach-Stenberg une espèce de sénat administratif pour la Lusace. Quelques bourgeois-maîtres des six principales villes furent obligés de s'y trouver. Les ministres de Stein, et d'Alopous assistèrent à quelque séance de ce conseil, mais ils n'y prirent aucune part à ses fonctions administratives, qui d'ailleurs n'eurent aucun effet.

La journée du 21 répandit ici la terreur; tout ce qui pouvait fuir s'éloigna de cette ville et des environs avec la plus grande précipitation.

Tous les ministres partirent d'ici le 22 au matin. L'Empereur Alexandre et le roi de Prusse ne passèrent point ici, comme on l'avait d'abord annoncé, mais ils prirent le route de Breslau entre Goerlitz et Nieski. La nuit du 22 au 23 fut éclairée dans nos environs par l'incendie d'un grand nombre de villages autour de Reichenbach. Un violent orage rendit encore ce spectacle plus terrible. Enfin, le 23, vers six heures du matin, on mit le feu aux matières combustibles, qu'on

NOTICIAS ESTRANGERAS.

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 10 de junio.

Reyna mucha actividad en el gabinete, y 9 correos llegaron en los días 4 y 5 de junio á Gitschin. Nuestro curso sigue mejorando.

El día 2 de junio por la tarde el gobierno de la Bohemia recibió la noticia de haber salido S. M. de Viena. Luego que el príncipe de Schwartzenberg supo la llegada del Emperador, salió de Praga para trasladarse á Gitschin. El Sr. conde de Collovrat, gobernador de Bohemia le siguió el 5 de junio.

Gitschin es una pequeña villa situada entre las montañas en el círculo de Bidschov, fronteras de la Silisia.

(Diario del Imperio.)

SAXONIA.

Goerlitz 1.º de junio.

Quando se retiraron los ejércitos combinados, de Bischofsverda y Bautzen, todas las legiones, todos los despachos etc., vinieron aquí. Establecióse baxo la presidencia del baron Reisach-Stenberg una especie de senado administrativo; para la Lusacia. Tuvieron que hallarse en él algunos burgo-maestros de las villas. Los ministros de Stein y Alopous, asistieron á algunas sesiones de este consejo; pero no tomaron parte alguna en sus funciones administrativas las que por otra parte no tuvieron efecto alguno.

La jornada del 21 esparció aquí el terror; todos los que pudieron huir se escaparon de esta villa, y de sus alrededores con la mas grande precipitación.

Todos los ministros salieron el 22 por la mañana. El Emperador Alejandro y el Rey de Prusia, no pasaron por aquí, como al principio se habia anunciado; pero tomaron el camino de Breslau, entre Goerlitz y Niesqui. La noche del 22 al 23 fué iluminada por el incendio de un gran número de pueblos, al rededor de Reichenbach. Una violenta tempestad hizo aun mas horrible ese espectáculo. Finalmente en el día 23, cerca las 6 de la mañana se pegó fuego á las materias combustibles, que estaban co-

avait placées sous notre pont de la Neiss, et il brûla presque en entier.

Vers une heure après midi, l'Empereur Napoléon, accompagné de sa garde, fit son entrée dans notre ville. Deux ponts de bateaux furent aussitôt jetés sur la Neiss, et les troupes défilèrent dans le plus bel ordre. L'Empereur donna ordre qu'on réparât le pont de la Neiss; l'on mit en réquisition tous les charpentiers des environs. Le soir, toute la ville fut illuminée, en réjouissance de sa conservation, dont elle était redevable à l'Empereur. La joie des habitants pendant cette nuit formait un heureux contraste avec l'effroi qui avait régné dans la précédente.

A dix heures du soir, l'Empereur alla à pied voir le général Bruyère, qui avait été blessé.

Il est entré ici, le 26, 3000 Westphaliens. Nous avons en garnison depuis le 27, un bataillon du régiment d'infanterie saxon de Lovv. On a eu des craintes pour Lauban, qui est ce qu'on appelle dans ce pays une des six villes; on croyait que les Russes voulaient la brûler, parce qu'ils en avaient emmené un notable, sous le prétexte qu'il avait eu des intelligences avec des prisonniers français qui étaient passés par cette ville; mais heureusement ils s'en sont tenus aux menaces; Bertelsdorf a été brûlé presque en entier. (Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Munich, le 12 juin.

S. M. doit se mettre en route sous peu de jours pour aller prendre les eaux à Bade, près de Rastadt.

C'est le 8 de ce mois que les premières troupes sont entrées dans le camp d'exercices qui a été tracé à une lieue d'ici. Il y en arrive presque tous les jours de nouvelles; jusqu'ici elles consistent presque entièrement en bataillons des légions mobiles; mais on y attend aussi plusieurs bataillons de troupes de ligne. Ce camp s'étendra depuis les environs de Nymphenbourg jusque vers Garching, par Georgensshvveig et Freymann. Le général commandant comte de Wrede aura son quartier-général au village de Schwabing, à une demi-lieue de cette capitale. (Idem.)

HONGRIE.

Pesth 1.^{er} juin.

Les régiments de Reisky et Lindenau, qui étaient ici et à Ofen, nous quittent; ils sont remplacés par les troisièmes bataillons de Weidentfeld et de Duca.

Les troupes polonaises qui traversent la Moravie et la Bohême pour se rendre en Allemagne, sont déjà arrivées en partie à Neuhaus. (Idem.)

locadas baxo nuestro puente del Neis, y se quemó casi del todo.

Era cerca la una de la tarde, quando el Emperador Napoleon acompañado de su guardia, hizo su entrada en nuestra ciudad. Dos puentes de barcas fueron echados inmediatamente sobre el Neis, y las tropas destilaron con el mas bello orden. El Emperador mandó que se bolviese á levantar el puente del Neis; inmediatamente se pusieron en requisición todos los carpinteros de las cercanias. Por la tarde se iluminó toda la ciudad en celebridad de su conservación, que debe al Emperador. El jubilo de los habitantes durante esta noche, formaba un hermoso contraste con el terror que había reynado en la precedente.

A los 10 de la noche el Emperador fué á pie á ver el general Bruyeres, que habia sido herido.

En el dia 26 entraron 3000 vestfalianos. Desde el 27 tenemos de guarnicion un batallon del regimiento de infanteria saxona de Lov. Se temian recelos en quanto á Lauban, que es lo que se llama en este pais una de las seis villas, se creia que los rusos querian quemarla, porque se habian llevado un sugeto distinguido, supretexto de que habia tenido inteligencias con prisioneros franceses, que habian pasado por esta villa; pero por fortuna todo se ha reducido á amenazas. Bertelsdorf ha sido quemada casi del todo. (Idem.)

REYNO DE BAVIERA.

Munich 12 de junio.

S. M. debe ponerse en camino para ir á tomar las aguas en Baden, cerca de Rastad.

El 8 de este mes entraron las primeras tropas en el campo de ejercicios, que se ha formado á una legua de aqui. Cada dia van llegando otras; hasta aqui quasi todas consisten en batallones de legiones mobilbes pero se aguan dan tambien varios batallones de tropas de línea. Este campo se extenderá desde los alrededores de Ninsfen-Burgo, hasta la cerca de Garching por Georgenuhsveig y Freymann. El general comandante conde de Vrede tendrá su quartel general en Eschvabinga á una media legua de este capital. (Idem.)

HUNGRIA.

Pest 1.^o de junio.

Los regimientos de Reisky y de Lindenau, que estaban aqui y en Ofen, han salido: se reemplazan con los terceros batallones de Vessentfeld, y de Duca.

Las tropas polacas que atraviesa la Moravia y la Bohemia, para pasar á Alemania, han llegado ya en parte á Neuhaus. (Idem.)

BOHEME.

Prague, 12 juin.

S. M. l'Empereur François est toujours à Gitschin, et paraît devoir y séjourner encore quelque temps. Les troupes polonaises du prince Poniatowski prennent la route la plus courte pour se rendre en Lusace. Il y a 7000 hommes de belle cavalerie.

L'Empereur de Russie, est, dit-on, attendu à Opotschna, petite ville située sur les frontières de la Silésie. Les princesses de Weimar et de Oldembourg ses sœurs s'y rendront demain de Prague.

Il continue d'arriver ici un grand nombre de particuliers et d'employés prussiens. Le passage des courriers est toujours très-fréquent.

Munich, le 16 juin.

La Fête-Dieu sera célébrée ici demain avec une grande pompe. Les trente bataillons qui forment le camp établi près de notre ville sous les ordres du général comte de Wrede, entrèrent en ville pour border la haie. De nouveaux bataillons appelés à ce camp y sont entrés aujourd'hui.

Les lettres d'Italie annoncent que le corps d'observation de l'Adige se grossit de jour en jour et qu'on y attend un grand nombre de troupes qui s'y rendent par différentes directions.

(Idem.)

Insruck, 12 le juin.

M. le général de division comte Grenier est arrivé ici le 9 de ce mois; il a continué le lendemain son voyage pour se rendre en Italie.

(Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 10 juin.

Il a été tenu hier un conseil de cabinet à l'hôtel des affaires étrangères; presque tous les ministres y ont assisté.

Le prince a travaillé hier à Carlton-House avec le duc d'York, lord Castlereagh et le comte Munster.

— Et l'expédition secrète! qu'est-elle devenue? Cette expédition secrète n'est plus un secret pour personne, excepté pour les gens tout-à-fait ignorants ou aveugles; car sur les emballages des munitions, on voit écrit en gros caractères le nom d'une petite île de l'Elbe, située vis-à-vis d'Hambourg, et lieu de destination de cette expédition secrète; et plus, pas plus tard que vendredi dernier, jour anniversaire de la naissance de S. M., et le même où la malheureuse nouvelle de la prise d'Hambourg nous est parvenue, six des chaloupes canonnières si généralement destinées à la défense de l'Elbe, ont été aperçues descendant à la remorque la Tamise entre Wolvrich et Gra-

BOHEMIA.

Praga 12 de junio.

S. M. el Emperador Francisco se halla aun en Gitschin; y parece que debe quedar aun allí algun tiempo. Las tropas polacas del príncipe Poniatowski toman el camino mas corto, para llegar á la Lusacia. Tiene 7000 hombres de bella caballería.

Dícese que al Emperador de Rusia se le aguarda en Opotschna, pequeña villa situada en las fronteras de la Silisia. Las principisas de Veymar, y de Oldemburgo, hermanas suyas, pasarán allí mañana, viniendo de Praga.

Sigue llegando un gran número de particulares, y empleados prusianos. El paso de los correos es muy frecuente.

Idem del 16.

La fiesta del corpus se celebrará aquí mañana con mucha pompa. Los treynta batallones que forman el campo establecido cerca de nuestra ciudad, á las ordenes del Sr. general, conde de Wrede, entrarán para llenar las filas. Hoy han entrado nuevos batallones llamados á este campo.

Las cartas de Italia anuncian que el cuerpo de observacion del Adige se engruesa de dia en dia, y que se aguarda alla un gran número de tropas, que acuden allí por diferentes direcciones.

Insruck 12 de junio.

El 9 de este mes llegó aquí el Sr. general de division Greniez.

Al dia siguiente sigue su viage para Italia.

INLATERRA.

Londres 10 de junio.

Ayer hubo consejo de gabinete en el palacio de los asuntos estrangeros; asistieron casi todos los ministros.

El príncipe trabajó ayer en Carlton-House con el duque de York, lord Castlereagh, y el conde Munster.

— Y la expedicion secreta! ¿Que se ha hecho? Esta expedicion secreta, no es ya un secreto para nadie, excepto las personas del todo ignorantes, ó ciegas; porque en los embalados de municiones se ve escrito en gruesos caracteres el nombre de una pequeña isla del Elba, situada frente de Hamburgo, y lugar del destino de esta expedicion secreta; y fuera de esto, no mas tarde que vienes último, día del cumpleaños de S. M., y el mismo en que nos llegó la desgraciada noticia de la toma de Hamburgo, seis de las lanchas cañoneras tan generosamente destinadas para la defensa del Elbe, se han visto baxar el Tamesis á remolque, entre Watvrich, y Grauesund, y he así con-

vesund, et toute la vigueur consommée avec laquelle les affaires importantes de ce puissant pays sont dirigées et administrées!

(Morning-Chronicle.)

— Les dépêches de sir Charles Stewart ont fait une vive impression sur l'esprit public; car elles équivalent à un aveu de l'insuffisance des alliés pour résister aux forces des Français. Il s'exprime de telle sorte, qu'il faudroit en conclure que les français auroient eu une grande supériorité numérique sur les alliés dans les dernières batailles. Ainsi, nous devons être stupéfaits de l'exagération des états de forces russes qui ont été publiées pour faire concevoir au public de hautes espérances, et ce calcul même ne s'appliquant qu'au nombre des combattans présens à ces batailles, n'est pas fait pour encourager; car nous avons démontré, d'après de bonnes sources, que les garnisons françaises qui n'ont point pris part à la bataille s'élevaient à plus de 70,000 hommes. Que sont donc devenues ces légions innombrables de Russes? Les armées de la Russie ont-elles aussi éprouvé la rigueur du dernier hiver?

Mais le passage le plus important de la lettre de sir Charles Stewart, est celui où il dit que les alliés auroient conservé leur position, si des raisons de prudence qui se liaient avec des considérations les plus importantes n'en eussent décidé autrement.

Quelles étoient ces considérations? Le bruit court qu'elles consistent en un manque absolu de munitions, les alliés n'ayant ni magasins suffisans, ni commissariat; ainsi, l'infériorité de leurs forces ne les a pas seule obligés à se retirer.

(Idem.)

cluido el vigor con que se dirigen, y administran aqui los importantes asuntos de este poderoso país.

(Morning-Chronicle.)

— Los pliegos de sir Carlos Stevart han causado una viva impresion en el espíritu público; porque equivalen á una confesion de la insuficiencia de los aliados para resistir á las fuerzas de los franceses. Segun el modo con que se explica, los franceses tubieron una grande superioridad numerica sobre los aliados en las últimas batallas. De modo que debemos estar maravillados de la exâgeracion de las fuerzas rusas, que se han publicado para dar altas esperanzas al público; y no aplicandose este mismo calculo sino al número de los combatientes presentes á estas batallas, parece que no debe dar ánimo; porque tenemos demostrado, segun muy buenos manantiales que las guarniciones francesas que no han tomado parte en las batallas ascienden á mas de 70,000 hombres. Donde están pues esas innumerables legiones de rusos? ¿Habrian acaso experimentado tambien los ejércitos de la Rusia los rigores del invierno último?

Pero el paso mas importante de la carta de sir Carlos-Stewart, es aquel en que dice, que los aliados habrian conservado su posicion, si razones de prudencia, que se unian á consideraciones las mas importantes, no lo hubiesen decidido de otro modo.

¿Quales eran estas consideraciones? La voz corre de que estas consisten en una falta absoluta de que los aliados no tenían almacenes suficientes, ni comisariato. De este modo no es la inferioridad de sus fuerzas la que les ha obligado á retirarse.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

— En el almanen de la casa n.º 3. en la calle de la Merced, se vende vino tinto de propia cosecha de dos calidades; el superior á 16 pesetas el barrilon, y á 18 quartos el porron; y el otro á 11 pesetas y un real, el barrilon, y á 12 quartos el porron. Dichos vinos están hechos con la mayor limpieza, y están muy clarificados.

Prix des vins qui se vendent dans la maison des Bains-neuf rue d'en Guardia n.º 2.

Bordeaux, 3 p.s et demie la bouteille; St.-George, 2; Malaga, 3 et demie; Madère, Calabre, 3; Frontignan, 2; Eau-de-vie de Languedoc vieille, 2 le porron; Rum, 4 id.

On y trouve des liqueurs de première qualité, comme Moka, cuirago, canelle, anisette, fleur d'orange, girofle, rose, absinthe, noyau et autres, en grandes et petites bouteilles.

Il y a dans la même maison plusieurs meubles à vendre, comme commodes, secrétaires, tables de jeu etc., à des prix très-moderés.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *Jenval y Faustina*, Minué Saboyardo y alemandas, zarzuela de los *Aldeanos enamorados*, y saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, impresores del Gobierno general de Cataluña.